

Charité en tant qu'amitié avec Dieu

Michael S. Sherwin, o.p.
Printemps 2020
Lundi 10h - 12h
Mardi 11h - 12h



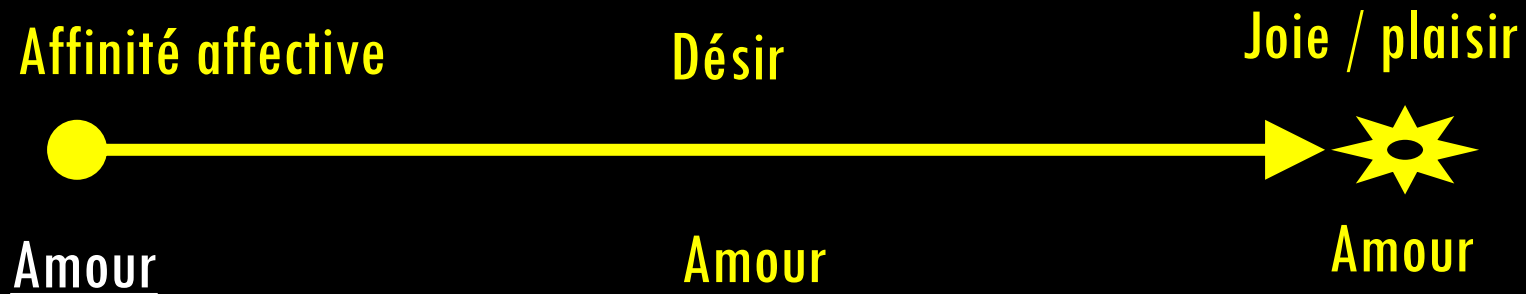
[Cliquer l'image pour voir la vidéo](#)

La psychologie de l'amour de S. Thomas



ST I-II 25-28

- Amour comme un principe affectif du mouvement

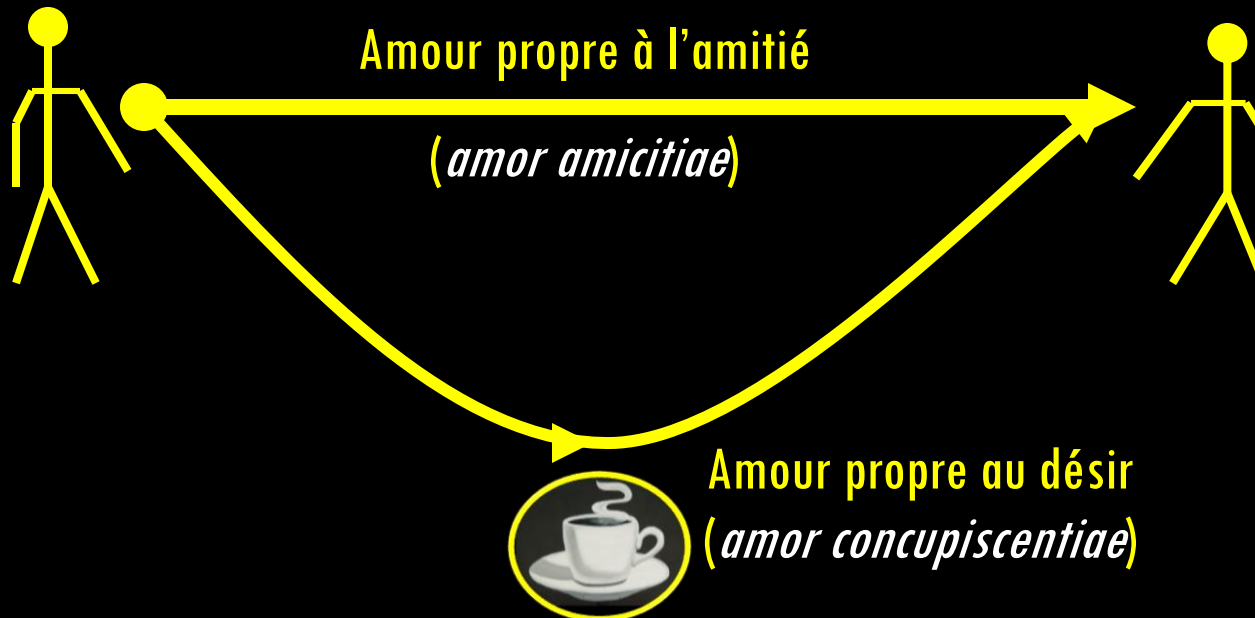
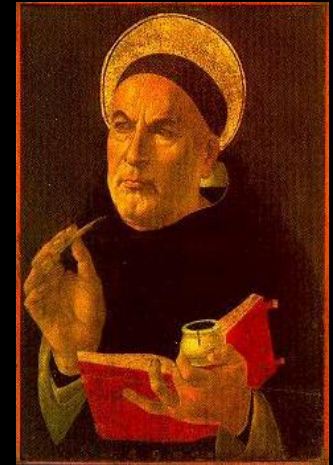


- Amour en tant que principe affectif est une certaine affinité affective pour l'objet aimé : une complaisance (*complacentia*)
- Amour dans l'appétit sensible (amour en tant que passion)
 - Un amour qui implique une transformation corporelle face à un bien sensible
- Amour dans l'appétit spirituel/la volonté
 - Un amour choisi: *dilectio* (un terme d'amour qui implique « *electio* »: choix)
 - L'amour propre à la volonté est le principe de tous nos actes
 - Nous choisissons les objets de notre amour spirituel et cet amour choisi est le principe et sous-tend tous nos actes.

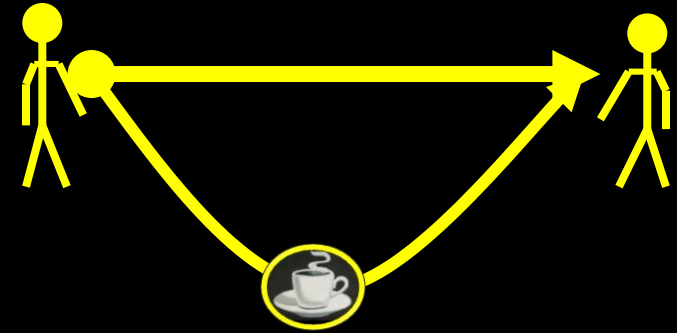
La psychologie de l'amour de S. Thomas

(ST I - II 25 - 28)

- L'acte d'amour propre à la volonté
 - Aimer signifie vouloir un bien à quelqu'un
 - Aimer implique un double mouvement
 - On aime l'aimée
 - On aime le bien que l'on veut à l'aimée



L'acte d'aimer



- Qu'est-ce qu'aimer?

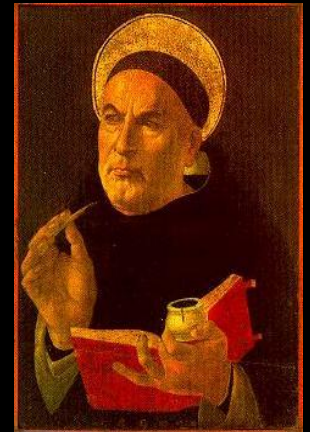
- Vouloir le bien de l'autre

- L'existence de l'autre
- Les biens (spirituels et matériels) qui promeuvent l'épanouissement de l'autre (de la vie humaine en générale, etc.)

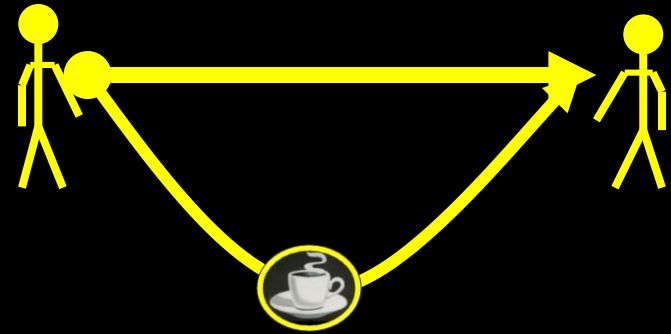
- Les « deux amours »

- L'amour propre à l'amitié (*amor amicitiae*)
- L'amour propre à la concupiscence (*amor concupiscentiae*)

- Ils sont en fait un seul amour avec deux mouvements



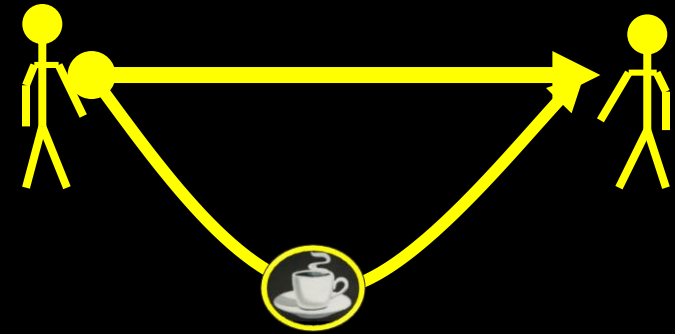
L'acte d'aimer



- Qu'est-ce qu'aimer?

—« Chacun des amis, en effet, premièrement veut l'existence de son ami, et qu'il vive; deuxièmement, il lui veut du bien; troisièmement, il lui fait du bien; quatrièmement, il vit avec son ami dans la joie; cinquièmement, il n'a qu'un cœur avec lui, partageant ses joies et ses tristesses. » (Unusquisque enim amicus primo quidem vult suum amicum esse et vivere; secundo, vult ei bona; tertio, operatur bona ad ipsum; quarto, convivit ei delectabiliter; quinto, concordat cum ipso, quasi in iisdem delectatus et contristatus.) ST II-II 25.7

L'acte d'aimer



- Qu'est-ce qu'aimer?

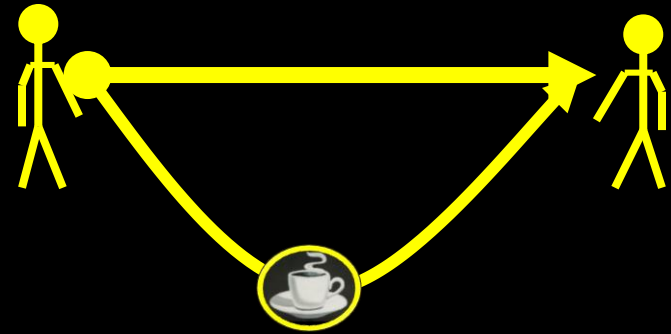
- « Aimer, c'est vouloir du bien à quelqu'un » (amare est velle alicui bonum)
Saint Thomas, ST I-II 26.4 (mais voir aussi ST II-II 27.1)

- « Aimer signifie souhaiter à un autre tout ce que l'on tient pour bon, et ce pour l'autre, non pas pour soi-même. »

Aristote Rhétorique, 2,4,1380b

- « Que serait-ce sinon qu'aimer quelqu'un, d'où le noms 'amitié' est tiré, si ce n'était vouloir pour lui les biens les plus insignes, même si l'on ne reçoit rien en retour ? » (Quid autem est amare, e quo nomen ductum amicitiae, nisi velle bonis aliquem affici quam maximis, etiamsi ad se ex iis nihil redundet?) Ciceron *De finibus* 2,24,78

L'acte d'aimer

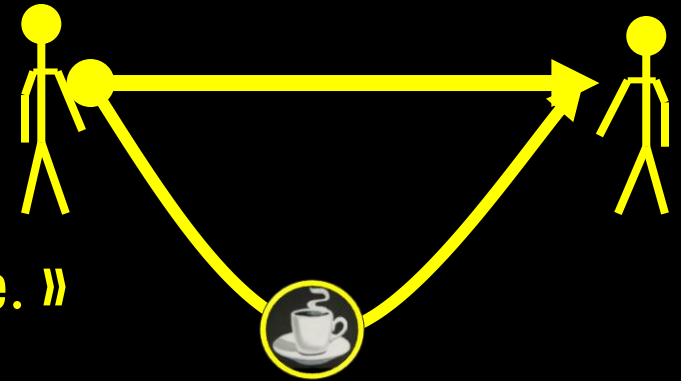


- Qu'est-ce qu'aimer?

—« L'amour est un acte, et même l'acte originel du vouloir. --Mais *qu'est-ce* que je 'veux' quand j'aime et que, par conséquent, tourné vers une autre personne, je m'exclame: 'c'est bon qu'il y ait toi !' ? Il est clair, comme on l'a déjà noté, que cela peut être exprimé et pensé selon un mode tout autre; et que, en l'occurrence, *in concreto*, d'importantes différences d'intensité sont envisageables. Toujours est-il que, manifestement, même le plus faible degré d'amour implique un assentiment à ne serait-ce que l'existence de l'autre; et c'est déjà beaucoup. »

Josef Pieper, *De l'amour* 59-60

L'acte d'aimer



- Qu'est-ce qu'aimer?

— « L'amour est par excellence ce qui fait être. »

Maurice Blondel,

Exigences philosophiques du christianisme, 241

— « Le Moi qui aime veut avant tout l'existence du Toi. »

Maurice Nédoncelle,

Vers une philosophie de l'amour et de la personne, 15

— L'amour est une « prise de position en faveur de l'existence de l'aimé. »

Alexander Pfänder,

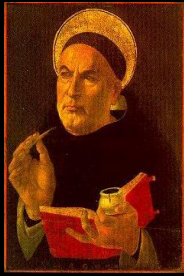
« Zur Psychologie der Gesinnungen » *JPPF*(1913), 368

— « Aimer quelqu'un veut dire : tu ne mourras pas. »

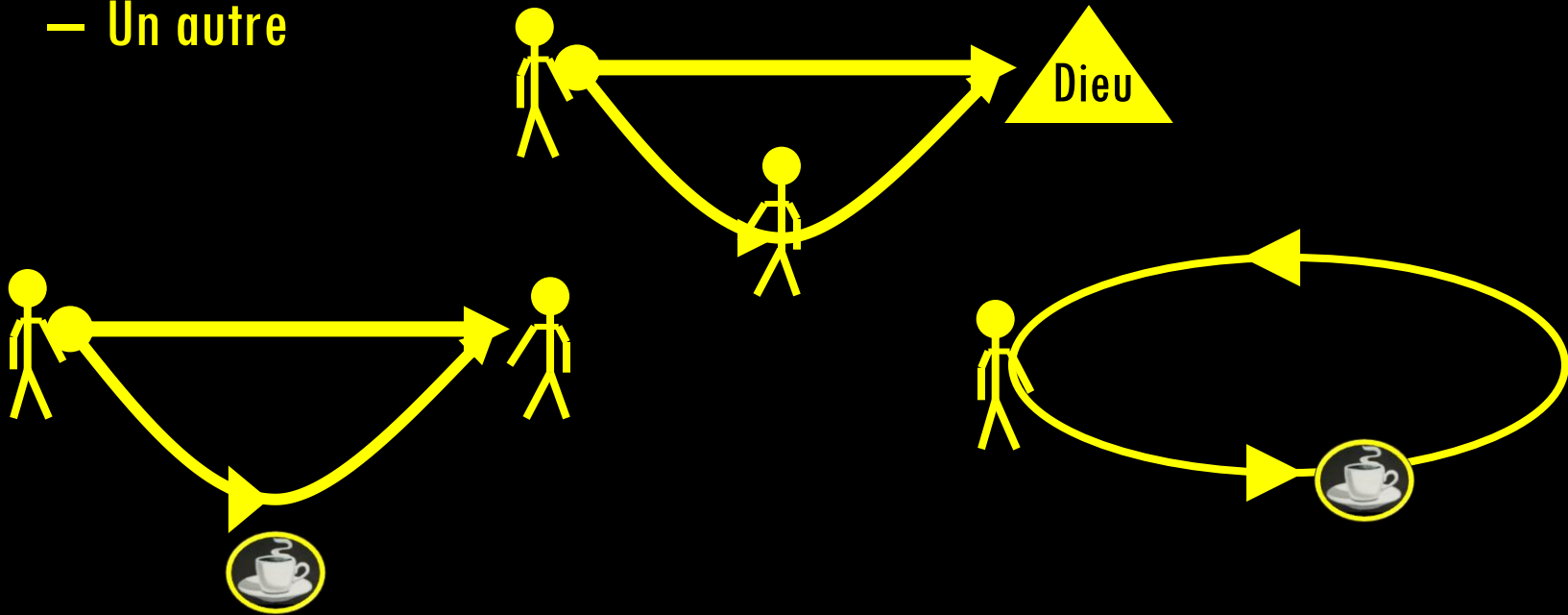
Gabriel Marcel, *Le mystère de l'être*, 154

(cités par Josef Pieper, *De l'amour* 60-62)

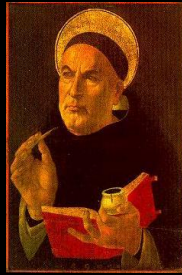
La psychologie de l'amour de S. Thomas



- L'objet de l'amour propre à la volonté est toujours une personne
 - Soi-même
 - Un autre

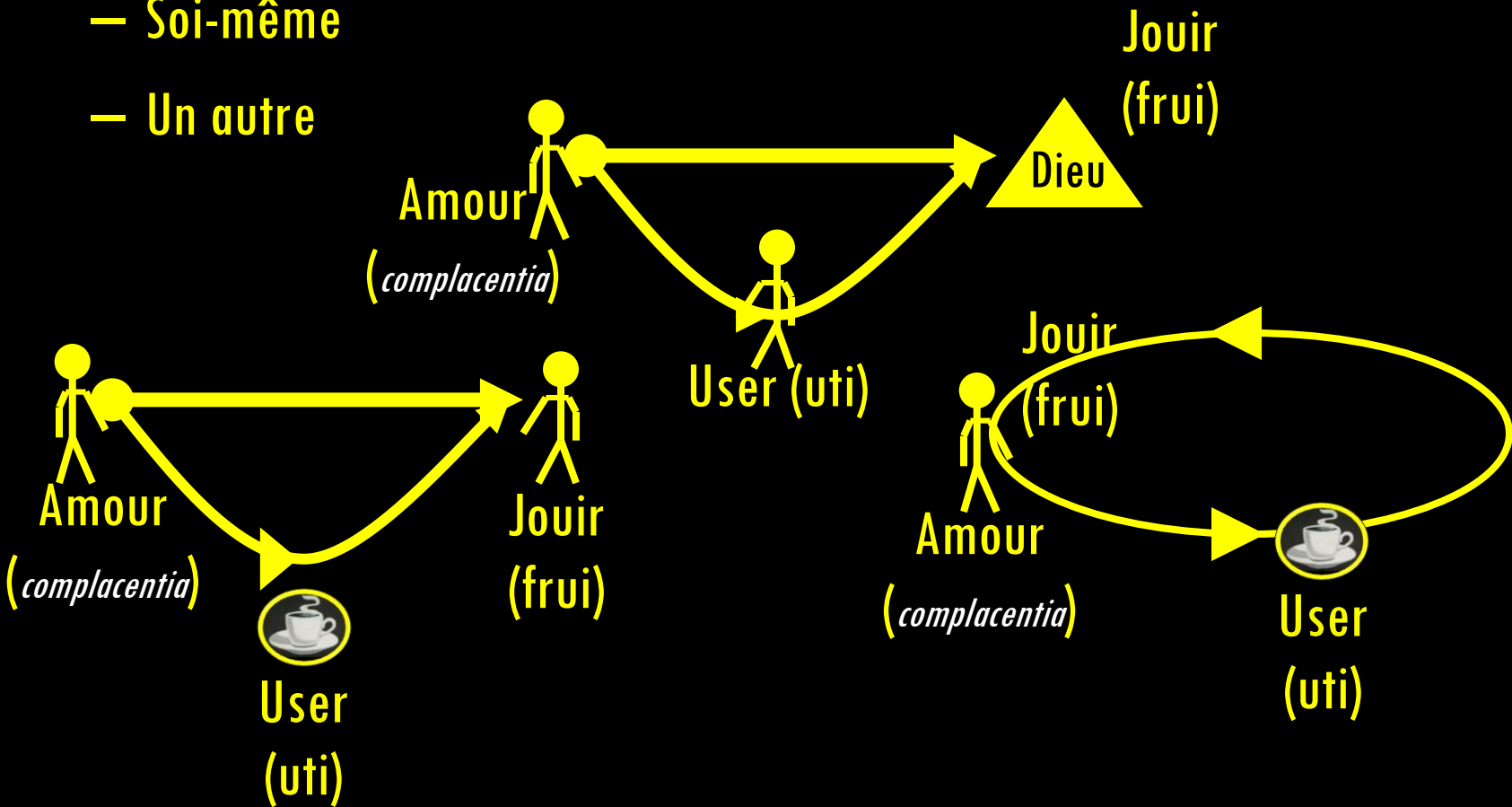


La psychologie de l'amour de S. Thomas



- L'objet de l'amour propre à la volonté est toujours une personne

- Soi-même
- Un autre



Un amour appris du Christ



- « Marchez dans l'amour, tout comme le Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous, une offrande et un sacrifice de bonne odeur ». (περιπατεῖτε ἐν ἀγάπῃ, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν προσφορὰν καὶ θυσίαν τῷ θεῷ εἰς ὁσμὴν εὐωδίας.). **Ep 5, 2**
- « Pour ce qui est de l'amour fraternel (τῆς φιλαδελφίας), vous n'avez pas besoin qu'on vous en écrive; car vous avez vous-mêmes appris de Dieu (θεοδίδακτοί) à vous aimer (ἀγαπᾶν) les uns les autres ». **1 Th 4, 9**
- « Que le Seigneur dirige vos cœurs vers l'amour de Dieu (εἰς τὴν ἀγάπην τοῦ θεοῦ) et vers la patience de Christ! » **2 Th 3, 5**

Les Écritures et l'amitié avec Dieu

- l'ancien testament

- « Le Seigneur parlait avec Moïse face à face, comme un homme parle à son ami » (Ex 33,11).
- « Car [la Sagesse] est pour les hommes un trésor inépuisable, ceux qui l'acquièrent obtiennent l'amitié de Dieu, recommandés par les dons qui viennent de l'instruction (*paidaia*) » (Sg 7,14).
- « D'âge en âge passant en des âmes saintes elle en forme des amis de Dieu et des prophètes; car Dieu n'aime que celui qui habite avec la Sagesse » (Sg 7,27).



Les Ecritures et l'amitié avec Dieu



- Le nouveau testament

- « Le Fils de l'homme est venu ; il mange et il boit, et vous dites :
"Voilà un glouton et un ivrogne, un ami des publicains et des pécheurs." Mais, par tous ses enfants, la sagesse de Dieu a été reconnue juste. » (Lc 7,34; et Mt 11,19).
- « Je vous dis, à vous qui êtes mes amis: Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui, après cela, ne peuvent rien faire de plus » (Lc 12,4)
- « [et Jean le baptiste répond,] Celui à qui appartient l'épouse, c'est l'époux; mais l'ami de l'époux, qui se tient là et qui l'entend, éprouve une grande joie à cause de la voix de l'époux: aussi cette joie, qui est la mienne, est parfaite » (Jn 3,29).
- « [Jésus] leur dit : Lazare, notre ami, dort; mais je vais le réveiller » (Jn 11,11).
- « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père » (Jn 15,13-15).
- « Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice; et il fut appelé ami de Dieu » (Jc 2,23).

Charité en tant qu'amitié avec Dieu

les précédences historique

- L'amitié avec Dieu chez les pères de l'église

- La liturgie patristique : les martyres sont les amis de Dieu

- Saint Irénée : l'amitié dans l'économie du salut

- « l'amitié de Dieu concède l'immortalité à ceux qui l'acceptent » (Contre les Hérésies livre IV 13,4)

- Les Alexandrins et les Cappadociens : Moïse est le modèle de l'amitié avec Dieu et de la vie mystique. Nous sommes appelés à l'imiter.

- Saint Augustin : nous sommes tous appelés à l'amitié avec Dieu

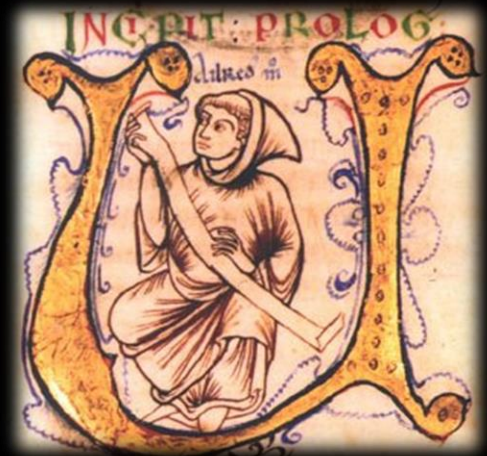
- Saint Jean Chrysostome : Abraham est le modèle de l'amitié avec Dieu vécue par la pratique de *philoxenia* : amitié pour les étrangers. Nous sommes tous appelés à vivre une telle intimité avec Dieu.



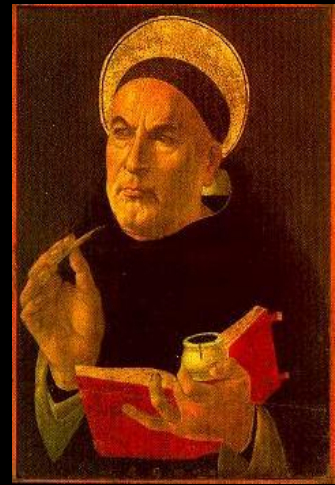
Charité en tant qu'amitié avec Dieu

les précédences historique

- L'amitié avec Dieu dans la littérature monastique
 - Les moines, surtout les cisterciens, développent une vaste littérature de l'amitié spirituel et décrivent la vie spirituelle souvent en termes de l'amitié avec Dieu. Cette réflexion théologique était profondément influencée par les écrits de Cicéron sur l'amitié (*De amicitiae* ou *Laelius*).
 - Aelred de Rievaulx (1110-1167) est le grand maître de l'amitié
 - « L'amitié doit prendre naissance dans le Christ, se développer conformément au Christ et trouver son achèvement dans le Christ. »
L'Amitié Spirituelle
 - Mais, ces auteurs hésitent à décrire la charité elle-même comme une amitié.



L'amitié avec Dieu et la grâce



- Saint Thomas dans la *Somme contre les Gentilles* présente l'économie de la grâce en faisant appel à l'amitié

— « Or nous avons montré comment la grâce sanctifiante est dans l'homme une forme par laquelle il tend à sa fin dernière qui est Dieu; par elle, l'homme acquiert donc une ressemblance avec Dieu, et la ressemblance est cause de l'amour: *Chacun en effet aime celui qui lui ressemble*. Par la grâce l'homme est donc constitué ami de Dieu. » *SCG* III 151

— « L'homme ne peut donc se relever du péché mortel que par la grâce qui l'établit en une certaine amitié avec Dieu. » *SCG* III 157₁₆

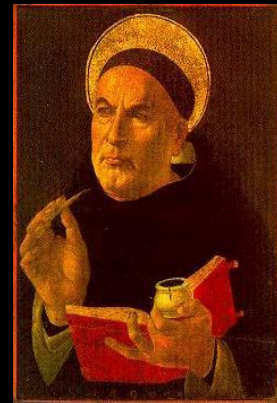
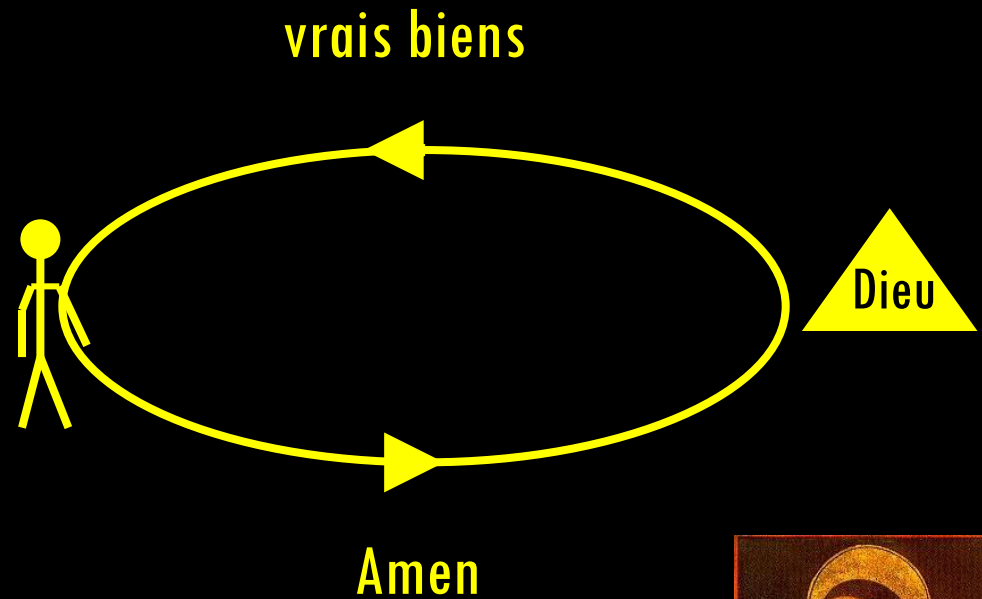
L'amitié avec Dieu et la grâce

« Étant donné d'autre part que l'Esprit-Saint nous rend amis de Dieu, et que l'être aimé, en tant qu'aimé, habite celui qui l'aime, il est nécessaire que le Père et le Fils, grâce à l'Esprit-Saint, habitent aussi en nous. *Nous viendrons en lui*, - en celui qui aime Dieu -, dit le Seigneur en saint Jean, *et nous ferons en lui notre demeure*; et saint Jean dans sa 1^{re} Épître: *En cela nous connaissons qu'il demeure en nous par l'Esprit qu'il nous a donné*. Dieu aime d'un amour infini ceux qu'il s'est constitué ses amis par l'Esprit-Saint. . . . L'amitié n'a pas pour seul privilège de nous faire révéler nos secrets à nos amis, en raison de la communauté de sentiments; cette même communauté exige que l'on donne à son ami ce que l'on possède. Au dire du Philosophe, *un ami est pour un homme un autre soi-même*. On doit donc subvenir aux besoins de son ami comme aux siens propres, en lui donnant ce que l'on a. D'où cette définition de l'amitié : *Vouloir et faire du bien à son ami*, définition conforme à cette parole de saint Jean : *Celui qui possède les biens de ce monde et qui voyant son frère dans la nécessité lui fermera ses entrailles, comment l'amour de Dieu habite-t-il en lui?* C'est en Dieu que tout cela a sa plus haute réalisation, lui dont l'agir répond parfaitement au vouloir. Aussi bien convient-il de dire que tous les dons de Dieu nous viennent par l'Esprit-Saint. »

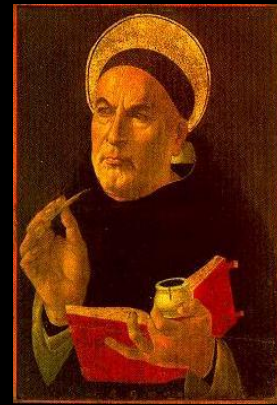
SCG IV 21

La charité en tant qu'amitié

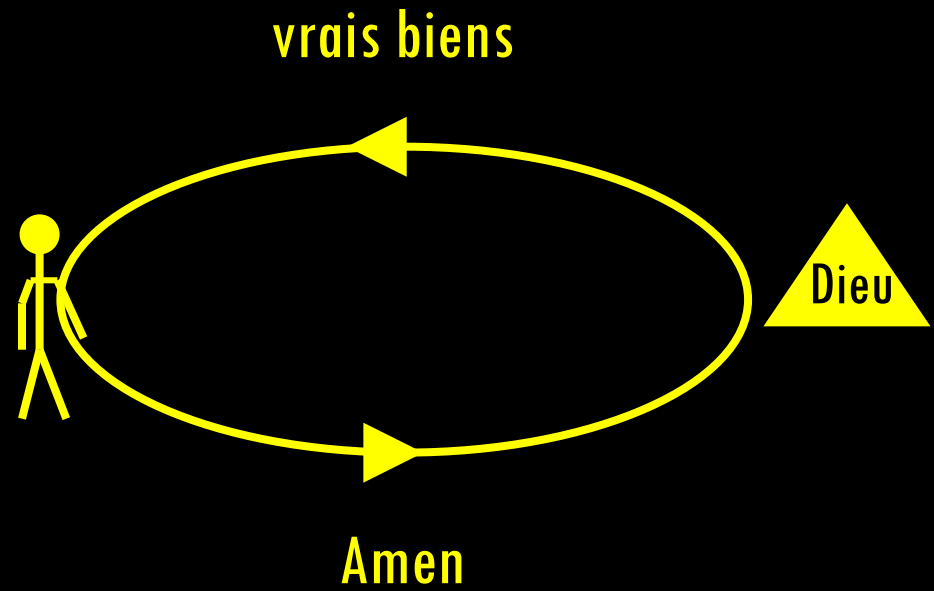
- **Qu'est-ce que l'amitié?**
 - Communion de vie
 - Union d'affections
 - Bienveillance mutuelle
 - Bienfaisance mutuelle
 - Mutuellement connues
- **Qu'est-ce que la charité?**
 - une amitié de l'homme avec Dieu, fondée sur la communication de la béatitude éternelle. (ST II-II 23 . 1)



La charité en tant qu'amitié



- La communion dans la vie divine (*communicatio*)
 - Dieu nous communique sa vie dans la grâce sanctifiante
- Union d'affections
 - Vouloir ce que Dieu veut
 - Aimer ce que Dieu aime
- Bienveillance mutuelle
 - Dieu veut notre salut
 - nous voulons la gloire de Dieu
- Bienfaisance mutuelle
 - Dieu nous donne sa grâce
 - nous faisons la volonté de Dieu
- Mutuellement connues

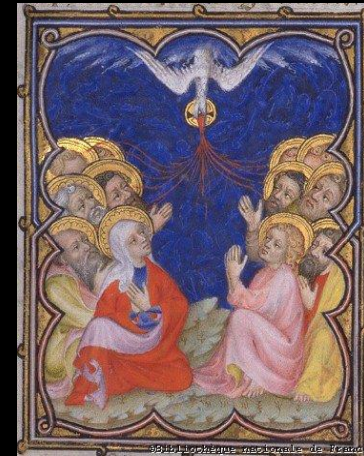


La communication de la béatitude éternelle

- **Communion (*communicatio / koinonia*) et amitié**

- Chaque amitié est fondée sur une communion de vie dans un bien

- L'amitié fondée sur le plaisir
- L'amitié fondée sur l'utilité
- L'amitié fondée sur la vertu



- **La charité : une amitié fondée sur un bien auquel nous participons : la vie divine qui nous est donnée par Dieu dans la grâce.**

- « Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à la communion (εἰς κοινωνίαν) de son Fils, Jésus-Christ notre Seigneur » (1 Cor 1,9).
- Notre vocation est de devenir « participants de la nature divine (θείας κοινωνοὶ φύσεως) » (2 P 1,4).

La communication de la béatitude éternelle

- Cette communication rend possible ce qu'Aristote niait explicitement : une amitié entre l'homme et Dieu.
 - « On le voit bien lorsqu'une grande distance s'établit avec le temps entre deux amis, . . . ils ne sont plus amis . . . Cela saute aux yeux plus que partout ailleurs dans le cas des dieux, si grande est leur supériorité en tous biens! . . . Qu'on ôte beaucoup à l'un des deux amis et l'amitié dure encore, mais qu'on continue à augmenter la distance qui les sépare jusqu'à en faire par exemple la distance qui sépare un dieu d'un homme, et elle ne peut plus durer. »



Éthique à Nicomaque 8.7 [1158b32-35; 1159a4-5]

- S. Thomas utilise les outils aristotéliens pour arriver à un conclusion qu'Aristote ne pouvait pas accepter à cause des limites de sa perspective
 - « une amitié de l'homme avec Dieu, fondée sur la communication de la béatitude éternelle » (ST II-II 23.1)



La communication de la béatitude éternelle

- Aristote développe dans les livres 8 et 9 de *l'Éthique à Nicomaque* une conception de l'amitié
 - l'Amitié est basée sur une communion de vie, orientée soit vers la vertu, soit vers le plaisir/utilité.
- Lus dans le contexte de la *Cité de Dieu* d'Augustin, où ce dernier affirme que deux amours ont bâti deux cités, les aperçus d'Aristote dans *l'Éthique à Nicomaque* deviennent très pertinents.
 - la doctrine d'Aristote aide S. Thomas à comprendre le caractère de ces deux amour, surtout de la charité.



La charité : amitié avec Dieu



- Une théologie fondée sur une lecture biblique à la lumière d'une psychologie de l'amitié :

- 1 Cor 1, 9 : « Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à la communion de son Fils, Jésus-Christ notre Seigneur »
- Rm 5,5: « l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné. »
- Jn 15,15: « Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père. »



La charité : amitié avec Dieu

- « La charité ne signifie pas seulement l'amour de Dieu, mais encore une certaine amitié avec lui; celle-ci ajoute à l'amour
 - la réciprocité dans l'amour,
 - avec une certaine communion mutuelle, comme il est expliqué au livre 8 de l'Éthique.

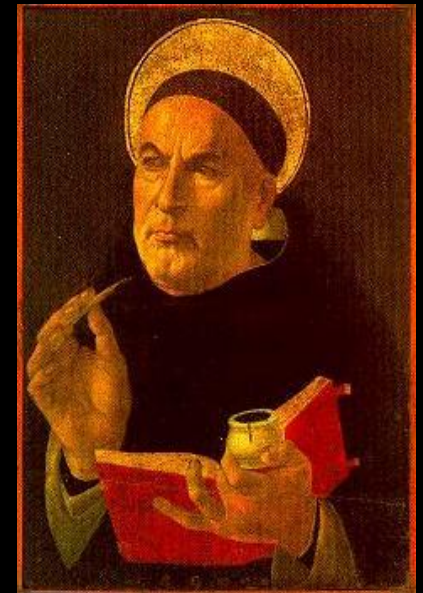
Que telles soient les conditions de la charité, on le voit bien par ce qui est écrit

- 1 Jean 4,16 : 'Celui qui demeure dans la charité demeure en Dieu et Dieu en lui,'
- 1 Corinthiens 1, 9 : 'Il est fidèle, le Dieu par qui vous avez été appelés à la communion de son Fils.'

Or, cette communion de l'homme avec Dieu, qui est un certain commerce familier avec lui, c'est par la grâce qu'ici-bas dès à présent elle commence, mais c'est dans la gloire qu'elle se consommera à l'avenir. Cette double réalité, nous la possédons par la foi et l'espérance. ST I - II

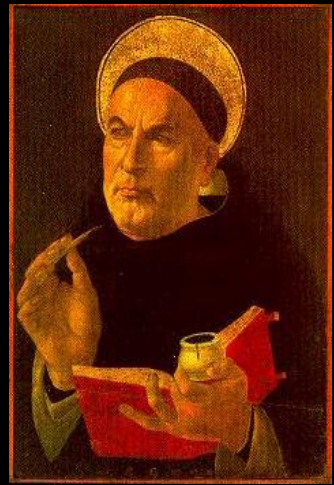
La charité: amitié avec Dieu

« De même donc que l'on ne pourrait avoir d'amitié avec quelqu'un si l'on n'avait soi-même ni croyance ni espérance de pouvoir posséder quelque communauté de vie ou commerce familier avec lui, de même personne ne peut avoir avec Dieu cette amitié qu'est la charité s'il n'a pas la foi pour croire à cette sorte de société et de commerce de l'homme avec Dieu, et s'il n'espère pas appartenir lui-même à cette société. » ST I - II 65 . 5

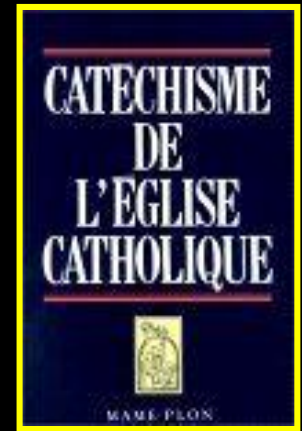


La charité: amitié avec Dieu

- La charité en tant qu'amitié : Saint Thomas affirme que la charité est une amitié, en essence, il affirme qu'**agape est philia**.
 - Cette conception de la charité est une proposition théologique
 - ce n'est pas *de fide*.
 - c'est un outil pour nous aider mieux comprendre le mystère de la charité
- Il nous faut toujours garder dans notre esprit que la théologie n'est pas une idéologie. Dans la liberté des enfants de Dieu, saint Thomas fait appel à l'expérience humaine de l'amitié pour nous aider comprendre la charité.
- Qu'est-ce que vous en pensez ? Est-ce que la charité est vraiment une amitié ?



La définition de la charité



- La charité est la vertu théologale par laquelle nous aimons Dieu par-dessus toute chose pour Lui-même, et notre prochain comme nous-mêmes pour l'amour de Dieu. »

CEC 1822

- La charité est une amitié de l'homme avec Dieu, fondée sur la communication de la béatitude éternelle. (ST II-II 23 . 1)

— L'acte de la charité est de vouloir le bien de l'autre d'une union affective (*unionem affectus*) ST II - II 27 . 2